

# Visages du siècle

## Lionel Baril

On l'a déjà surnommé "Monsieur Princeville". Dans la monographie de Princeville et de Princeville Paroisse, l'auteur Claude Raymond titre : «La ville lui devait bien un boulevard». «Une figure marquante de l'histoire de Princeville», écrit la journaliste Marie-Andrée Bérubé. Avisé, curieux, efficace, Lionel Baril est considéré comme le père de l'industrialisation de Princeville.

Lionel Baril est né à Princeville le 5 juillet 1909, de l'union d'Évariste Baril et d'Alice Bettez. Il a complété ses études à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe et travaillé à la Laiterie Joubert de Montréal.

Et c'est précisément dans le domaine qu'il débute dans les affaires. En 1932, ayant à peine 23 ans, il achète la Crèmerie de Princeville, dont il voyait la cheminée de chez lui, enfant.

L'année suivante, il épouse Bernardette Marchand (une dame qu'il a rencontrée en allant chercher son courrier au bureau de poste), avec qui il aura deux enfants, Pauline et Pierre.

En 1934, il voit son entreprise ravagée par les flammes. Lionel Baril n'en reste pas là et a tôt fait d'en racheter une autre.

«Dans ma jeunesse, j'ai rêvé de posséder un jour une usine; je l'ai voulu si fortement que j'y suis arrivé...» (Jeune Commerce, novembre-décembre 1961)

C'est en 1938 que son rêve de jeunesse se réalise : il se départit de la crèmerie et se porte acquéreur avec un associé, Émile Bélanger, de la "Stanford Chairs", une entreprise moribonde à la suite de la crise économique. Elle deviendra "Princeville Chairs" et ultérieurement "Princeville Furniture". Cette petite usine se transformera progressivement et finira par faire partie des actifs de la puissante Power Corporation, au sein de laquelle M. Baril siégera.

À l'époque, les entreprises ne sont guère nombreuses sur le territoire. Une

quinzaine d'années plus tard, la progression du développement industriel, enclenchée par Lionel Baril, est plus que significative : on dénombre 13 entreprises dont plusieurs sont nées sous l'influence directe ou indirecte de Lionel Baril : Princeville Hosiery Mills (une manufacture de bas de nylon), Lafontaine Furniture (une fabrique de meubles), L.B. Furniture, Tricot Princess et Prince Chesterfield.

Il contribuera, entre autres, au démarrage de Princecraft (que son frère Sarto dirigera) et fondera les Entreprises Lionel, spécialisées dans la fabrication de motoneiges de marque Sno-Prince.

Lionel Baril est également à la source de l'implantation d'entreprises telles que Stanford Knitting et Paul de Villiers & Fils.

On comprendra que pendant de longues années, il a été le plus gros employeur de la ville.

Le prospère homme d'affaires princevillois n'est pas étranger aussi à l'obtention du fonds industriel par la Ville (en 1955) et à l'établissement du parc industriel.

L'action de Lionel Baril ne s'est pas limitée au milieu économique, lui qui a travaillé à la réalisation du système d'égout et d'aqueduc de la municipalité.

En cours de route, il a occupé les fonctions de maire de Princeville de 1949 à 1953 et de 1957 à 1960. Il a aussi été président fondateur de la Commission scolaire de Princeville, poste qu'il a assumé de 1946 à 1960.

En 1955, Lionel Baril reçoit le titre de Chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre, pour services rendus à l'église. C'est le Pape Paul VI qui lui remettra cette récompense. À cette occasion, M. Baril est flanqué de sa femme, Bernadette (une très belle photo de cette cérémonie est reproduite d'ailleurs dans la section "Les personnalités", de la monographie, en page 309).

Dans l'album familial de Princeville,



Lionel Baril

on apprend que la foi chrétienne et la générosité du couple Baril ont permis de faire instruire 16 jeunes hommes voués à la prêtrise. Un d'entre eux est aujourd'hui évêque en Afrique. Pour eux, ces "protégés" faisaient partie de la famille et ils étaient toujours les bienvenus à la maison.

Alors, pour toutes ces raisons, on comprendra le geste peu commun, pour l'époque, en 1963, du conseil municipal de Princeville qui modifie le nom du boulevard Lavergne (nommé en l'honneur de Louis Lavergne, ex-maire, député et sénateur), pour lui donner celui du boulevard Baril.

Lionel Baril est resté fidèle à ses

racines de terrien. Il prenait ses seuls loisirs à l'une des fermes qu'il possédait à Plessisville et à Inverness.

Il s'est éteint le 8 janvier 1985, à l'âge de 76 ans, à sa résidence de Miami, en Floride. Il est inhumé au cimetière de Princeville.

Références : "Dis-moi comment on a bâti mon pays", Volume 1 et 2, Claude Raymond, 1997; "Une figure marquante de l'histoire de Princeville", par Marie-Andrée Bérubé, journal L'Union, 15 janvier 1985.